

occidental apparaissait aux regards d'un européen. Ce continent s'étend d'un pôle à l'autre sous la garde de deux océans. De luxuriantes forêts le couvrent, de nombreux peuples l'habitent. Sous l'équateur, les Incas, fils du Soleil, font bénir leur paternelle autorité; là, dans Mexico règnent les princes Toltèques et Aztèques; ici, près des grands lacs du Canada, s'élève l'empire belliqueux et redouté des confédérations algonquines. Partout, dans les vastes solitudes, errent des peuples barbares de toute langue et de toute tribu: races dégénérées sur lesquelles n'a point passé le souffle vivifiant du Christ. Mille arbres, mille fleurs, mille plantes nouvelles, non moins utiles à la médecine et à l'industrie qu'à la nourriture de l'homme; des lacs, des fleuves, des forêts d'une splendeur inconnue; des mines d'or, d'argent, de diamants, font croire à la découverte des pays d'Ophir et de Sérendib, sinon à celle du Paradis Terrestre avec ses quatre fleuves de vie.

La Conception, la Fernandine, l'Isabelle, Cuba, "l'île la plus belle que virent les yeux de l'homme," Hayti, toutes îles riches et fortunées furent découvertes dans ce premier voyage. Le retour fut orageux. Jamais hiver plus rigoureux ne sévit sur les mers; jamais les côtes de la Flandre et de toute l'Europe occidentale ne se couvrirent d'autant de débris de naufrages. Les plus violentes tempêtes assaillirent les vaisseaux de l'amiral, et, si, dans un moment de relâche, il pût toucher les Açores, la perfidie du gouverneur portugais faillit lui devenir plus fatale que toute la fureur des flots. De nouvelles tempêtes le jettent dans les bouches périlleuses du Tage. Le roi de Portugal l'invite à la cour, et, tandis qu'on le comble d'honneurs dans une salle voisine, le conseil exécutif projette un assassinat que le roi parvient seul à empêcher, et Colomb rentre enfin au port de Palos. La grande nouvelle vole de bouche en bouche, et bientôt de ville en ville. A la cour, l'amiral triomphe comme un troisième roi. Pendant son récit, quand le vieux marin annonce qu'un autre monde est donné à la Castille et à l'Aragon, et une nouvelle couronne de peuples à la sainte Eglise, l'enthousiasme redouble, le roi, la reine, la cour, le peuple tombent à genoux, les choristes entonnent le *Te Deum*, qui va se répétant de